

Correction de l'exercice 6 p. 227 (qui était à faire pour vendredi 2 avril et qui vous faisait traduire des ablatifs absolu) :

Rappel de la consigne donnée en classe et rappelée sur pronote :

« Ex. 6 p. 227 à compléter en proposant 2 traductions différentes : une proposition subordonnée participiale et une proposition subordonnée conjonctive circonstancielle. »

NB sur les propositions subordonnées en français :

1) Proposition subordonnée participiale =

- une proposition (S+V+compléments)
- qui dépend d'une proposition principale (donc qui ne pourrait pas fonctionner comme une phrase autonome)
- et qui ici est subordonnée parce que son verbe est au participe (passé ou présent) (or une phrase indépendante doit obligatoirement avoir un verbe conjugué)

=> Récapitulons :

Prop. Sub. Participiale = Sujet + verbe au participe + d'éventuels compléments (et ce sujet n'est pas le même que celui du verbe conjugué, donc dans la phrase, il y a au moins : une proposition principale avec son sujet et son verbe conjugué et une proposition subordonnée avec son sujet et son verbe au participe).

Ex : **Le confinement ayant repris**, les élèves doivent se connecter au webpédagogique.

2) Proposition subordonnée conjonctive circonstancielle =

- une proposition (S+V+compléments)
- qui dépend d'une proposition principale (donc qui ne pourrait pas fonctionner comme une phrase autonome)
- et qui ici est subordonnée parce qu'elle est introduite par une conjonction de subordination (comme, parce que, puisque, bien que, lorsque si bien que....)
- Cette proposition subordonnée est complément circonstanciel (de temps, de cause, d'opposition...), donc on pourrait la supprimer ou la déplacer.

=> Récapitulons :

Prop. Sub. Conjonctive circonstancielle = Conjonction de subordination + Sujet + verbe conjugué + d'éventuels compléments (donc dans la phrase, il y a au moins : une proposition principale avec son sujet et son verbe conjugué, et une proposition subordonnée conjonctive avec sa conjonction de subordination introductive, son sujet et son verbe conjugué).

Ex : **Comme le confinement a repris**, les élèves doivent se connecter aussi à pronote.

NB sur le latin pour comprendre la consigne de l'exercice : l'ablatif absolu est l'exact équivalent de la proposition subordonnée participiale, ce qu'il a de plus, c'est que son sujet et son verbe au participe sont accordés ensemble à l'ablatif. Pour le traduire, on peut commencer par coller à sa forme et trouver la proposition participiale à laquelle il correspond ; mais ensuite, on doit pouvoir trouver une proposition subordonnée conjonctive circonstancielle équivalente parce que c'est plus élégant et plus utilisé en français.

→ Correction des ablatifs absolus de l'exercice : (le voc était p. 223)

Ablatif absolu	Traduction par une propositions subordonnée participiale	Equivalent plus élégant = proposition subordonnée conjonctive circonstancielle
Agrippina tradita S V au part. passé	Agrippine ayant été trahie	Comme* Agrippine avait été trahie
litteris [a Plinio] scriptis S V au part. passé a (ou ab) = préposition « par »	Une lettre ayant été écrite par Pline	Puisque* Pline avait écrit une lettre
Nerone spectante S V au part. présent	Néron regardant	Parce que* Néron regardait
imperatoribus pugnam spectantibus S COD V part. présent	Les généraux regardant le combat	Alors que* les généraux regardaient le combat

* j'ai choisi ces conjonctions de subordination-là un peu au hasard, vous pouvez vous-même les avoir interverti etc, car nous n'avons pas les phrases complètes, nous ne pouvons donc pas savoir exactement de quels compléments circonstanciels il s'agit.

ATTENTION cependant à ne pas avoir utilisé à la place des conjonctions de coordination -> « car » n'est pas possible, ici, puisqu'on voulait une subordonnée.